



## Fiche d'accompagnement pédagogique

proposée par Antony SORON,

maître de conférences HDR, agrégé de lettres modernes,  
formateur à l'INSPE Paris Sorbonne.

**Destinataires de la fiche :** les professeurs de lettres ayant une ou plusieurs classes de collège en responsabilité (du cycle 3 au cycle 4). En ce qui concerne le lien entre le thème du récit de référence et les axes des programmes, la classe de quatrième est idéale : « Regarder le monde, inventer des mondes : la fiction pour interroger le réel. » Néanmoins de la sixième à la troisième, l'écriture de la suite d'un récit est susceptible de mobiliser un panel assez large de compétences linguistiques, pouvant être impliqué à tous les niveaux du cycle 3 et 4.

**Objectifs de la fiche :** donner un cadre d'organisation du travail. Rendre possible l'élaboration en classe d'une suite possible du récit de Véronique Petit, *Vivre ses vies*, dans le cadre du Grand concours des jeunes écrivains organisé par *Je bouquine* en partenariat avec les éditions *Rageot*.

**Déroulement du projet :** le concours s'ouvre le 18 septembre et se clôt le 21 décembre 2019. Il est donc souhaitable de prévoir un investissement en classe sur une période donnée : soit au mois de novembre (du 4 au 29 novembre), soit au mois de décembre (du 2 au 20 décembre).

➔ La dernière période proposée, celle de décembre, peut sembler la plus propice à ce type d'activités. L'idée d'un concours est en effet susceptible de dynamiser l'intérêt des élèves. En outre, le professeur peut être rassuré par le fait qu'il a déjà, au cours des mois précédents, avancé dans son programme.

➔ Dans tous les cas, il n'apparaît pas souhaitable de trop étirer le projet d'écriture sur la durée, sous peine de désamorcer le désir d'écriture initial.

➔ Sur le plan organisationnel, une option de travail est recommandée : prévoir sur une période de trois semaines un créneau dédié au concours (1h30 par semaine environ).

**Connexion avec les programmes de collège du cycle 3 au cycle 4 :** les séances spécifiques à la préparation du concours (mises en œuvre en parallèle des séances intégrées dans la séquence en cours de déroulement) investissent l'essentiel des compétences liant **le programme de français et le socle commun :**

- **comprendre et s'exprimer à l'oral :** participer de façon constructive à des échanges oraux ;
- **comprendre le fonctionnement de la langue :** maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe, maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots ;
- **lire :** élaborer une interprétation des textes littéraires ;
- **écrire :** pratiquer l'écrit d'invention, adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces, vérifier et améliorer la qualité de son texte.

## Sommaire de la micro-séquence de lecture/écriture

3 semaines successives – 4 séances – 6/7 heures

Structure modulable en fonction des classes concernées et du degré d'autonomie des élèves

SÉANCES	COMPÉTENCES MISES EN JEU	PHASES D'APPRENTISSAGE	ÉLÉMENTS DE MISE EN ŒUVRE	LECTURE/ÉCRITURE
1	<b>LIRE</b> Élaborer une interprétation des textes littéraires.	<p>1 Appréhender les enjeux du projet.</p> <p>2 Comprendre et se représenter l'amorce d'un récit.</p> <p>3 Être capable d'énoncer la situation d'énonciation d'un récit.</p>	<p><b>ACTIVITÉS</b> Dominante « oral » Lecture compréhension + activités graphiques</p> <p><b>SUPPORT</b> Texte</p> <p><b>MODALITÉS</b> Classe entière</p>	Lecture à voix haute des premières pages du roman
2	<b>COMPRENDRE ET S'EXPRIMER À L'ORAL</b> Participer de façon constructive à des échanges oraux. <b>ÉCRIRE</b> Élaborer des stratégies pour trouver des idées.	<p>1 Développer mentalement des possibilités d'intrigue.</p> <p>2 Inventer oralement des possibilités de suites.</p> <p>3 Rendre compte de ses productions orales.</p>	<p><b>ACTIVITÉS</b> Dominante « oral » Production orale Écrits de restitution (brouillons)</p> <p><b>SUPPORT</b> Texte</p> <p><b>MODALITÉS</b> Classe entière / groupes</p>	Relecture 1 <sup>ers</sup> essais d'invention
3	<b>ÉCRIRE</b> Pratiquer l'écrit d'invention. Vérifier et améliorer la qualité de son texte.	<p>1 Appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée.</p> <p>2 Fixation par écrit de la première épreuve finalisée.</p> <p>3 Améliorer sa première version en appliquant des consignes collectives.</p>	<p><b>ACTIVITÉS</b> Dominante « écrit » Production écrite Relecture des brouillons</p> <p><b>SUPPORT</b> Texte</p> <p><b>MODALITÉS</b> Classe entière / groupes</p>	Rédaction  Révision des épreuves
4	<b>ÉCRIRE</b> Vérifier et améliorer la qualité de son texte.	Finaliser la production écrite.	<p><b>ACTIVITÉS</b> Dominante « écrit » Production écrite Relecture des brouillons</p> <p><b>SUPPORT</b> Texte</p> <p><b>MODALITÉS</b> Groupes</p>	Achèvement du récit

## Séance 1 – durée 1h30 – semaine 1

### Phase 1 : appréhender les enjeux du projet

On se trouve ici dans la phase initiale qui consiste à proposer un projet à la classe. Le meilleur moyen pour accompagner le discours de présentation est d'afficher la page «concours» issue du site «Je bouquine» (ou sur [www.bayardeducation.com](http://www.bayardeducation.com)) et de la lire avec les élèves. En termes de réalisation, l'accent doit d'emblée être mis sur deux aspects :

> D'abord, la finalité narrative du concours, soit : écrire la suite d'un récit donné.

> Ensuite, sur les diverses modalités de travail possibles : écrire seul, à deux, en groupes voire collectivement à l'échelle de la classe.

Il n'y a pas lieu cependant de statuer dès le départ sur une modalité de travail à privilégier.

### Phase 2 : comprendre et se représenter l'amorce d'un récit

1. Le titre du roman de Véronique Petit, *Vivre ses vies*, apparaît à la fois énigmatique (ses vies et non pas sa vie) et évocateur (le titre sonne implicitement comme une injonction à vivre ses vies). Néanmoins, on ne devra pas forcément lui faire un sort immédiatement en démarrant sur la formulation d'hypothèses de lecture. Plus judicieux serait d'enclencher le travail par une lecture à voix haute du texte sans visibilité de l'écrit par les élèves. Cette phase d'écoute est déterminante car c'est elle qui va conditionner l'envie de poursuivre l'histoire. La lecture expressive du professeur revêt ainsi une importance capitale. Et, de fait, le premier conseil à donner reste de préparer sa lecture à voix haute.

2. À la suite de la lecture, il importe de fixer au tableau les réactions des élèves en leur donnant des pistes :

- ce qu'ils voient dans leur tête à la suite de la lecture (et qu'ils pourraient peut-être dessiner, même schématiquement);
- les questions qu'ils se posent et qui restent en suspens;
- ce qu'ils ressentent. Quel est leur état d'esprit de lecteur ?

➡ La difficulté pédagogique sera de canaliser l'envie immédiate de certains élèves de poursuivre le récit. Il s'agira donc de leur demander, dans un premier temps, de garder dans leur tête ce qu'ils ont déjà imaginé.

### Phase 3 : être capable d'énoncer la situation d'énonciation d'un récit

1. Il s'agit d'un passage obligé pour éviter que les élèves soient hors sujet. En effet, la suite d'un récit implique outre de respecter «l'ambiance du texte» (ici un récit qui se «coupe» alors qu'il atteint une dimension particulièrement énigmatique) d'adopter le même système énonciatif.

2. On aura la possibilité de distribuer aux élèves un document qu'ils pourront remplir après affichage au tableau du tout début de l'histoire.

➡ Fiche récapitulative des caractéristiques du récit (dernière page de cette fiche pédagogique).

➡ L'objectif est ici de bien définir l'énonciation spécifique du récit.

3. Une correction collective est ensuite effectuée avec affichage au tableau de la fiche récapitulative.

### ➤ Éléments de réponses :

Le narrateur qui s'exprime est aussi le personnage principal de l'histoire : il s'exprime donc en utilisant «je». Il ne dévoile pas son prénom mais donne son âge «13 ans» et quelques éléments de sa situation familiale : une petite sœur, «Louison», âgée de 12 ans, des parents infirmiers (dont un beau-père, ce qui suppose un remariage) et une mère surprotectrice.

. Il emploie pour l'essentiel le présent de l'indicatif à valeur énonciative et de narration.

. Son registre de langue est courant. Néanmoins, on peut observer la présence d'un vocabulaire relativement riche comme dans l'exemple suivant : «L'usine en face affiche le silence des jours chômés.»

Jusqu'au moment où s'interrompt le récit, ce dernier peut être caractérisé comme réaliste. Toutefois, le caractère énigmatique de la «chute» mis en lien avec le titre même du roman, **Vivre ses vies**, risque fort, à bien y réfléchir, de faire tendre le récit vers le fantastique. En effet, si l'on s'en tenait à une stricte lecture réaliste du récit, la chute partielle aurait tout lieu de laisser penser à une forme de suicide assumée : «Je vais les percuter de plein fouet et m'écraser cent un mètres plus bas.» / « Heureusement, je peux me le permettre.» Sauf qu'ici, la présence de l'adverbe de manière «Heureusement» suppose une continuation de l'action moins tragique.

### Travail à réaliser pour la semaine suivante (semaine 2)

**1.** Relecture personnelle du récit proposé (soit photocopié, soit en se connectant sur [www.jebouquine.com](http://www.jebouquine.com)).

**2.** En fonction des envies des élèves : dessiner un élément de l'histoire (situation, scène, détail). Ces dessins n'ont pas forcément à être élaborés. Ils auront pour fonction de servir de point d'ancrage à la séance suivante. Chaque élève étant alors invité à verbaliser devant ses camarades, après leur avoir montré son dessin, ce qu'il a souhaité mettre en valeur dans sa production graphique.

➤ Exemple : la chute vertigineuse en parachute aux abords de la falaise.

**3.** Effectuer une **recherche sur l'autrice, Véronique Petit**. L'autrice s'est spécialisée dans des récits pour la jeunesse. La notice la concernant consultable en ligne sur le site de son éditeur, [www.rageot.fr/auteur/veronique-petit](http://www.rageot.fr/auteur/veronique-petit), met en perspective un aspect narratif fondamental par rapport à la suite de l'histoire à envisager : «Elle aime tout particulièrement les histoires dans lesquelles le fantastique vient pointer le bout de son nez dans une réalité trop bien rangée.»

## Séance 2 – durée 1 h 30 – semaine 2

### Phase 1 : développer mentalement des possibilités d'intrigue

1. L'idée est de partir des dessins des élèves. De toute évidence, certains se seront exclusivement concentrés sur ce qui a été lu. Cependant, il est possible que quelques-uns aient déjà anticipé une suite immédiate.
2. À partir des premiers échanges entre pairs, il importe dans un second temps de poser la question suivante : « Que peut-il se passer maintenant ? »
  - ➔ Afin d'aider les élèves les moins prompts à envisager un scénario, on est à même d'utiliser les éléments indicatifs du document *Je bouquine*, « Et maintenant, il faut imaginer la suite ! » affichable en classe et notamment le guidage interrogatif suivant :
    - « Que va-t-il arriver au héros ? »
    - « D'ailleurs, qui est-il et pourquoi cette dernière phrase énigmatique ? »
    - « Pourquoi pense-t-il pouvoir se permettre de s'écraser sur les rochers ? »
3. Chaque élève doit alors noter sur une feuille des « solutions » possibles. L'idée est de concentrer l'attention des élèves sur les **trois paramètres fondamentaux** du récit :
  - Le personnage principal ne semble pas très heureux dans son existence : du fait entre autres de ses parents très occupés par leur métier. En outre, l'action se passe le jour de la Toussaint (ce qui pourra justifier un rappel aux élèves). Le père du narrateur-personnage est donc peut-être décédé (il évoque son « beau-père »). Enfin, sa mère semble surprotectrice. Présence immédiatement indiquée dans « l'entrée » de la maison d'une « bible des risques ».
  - Le personnage principal semble avoir un fort goût du risque. En effet, son projet est d'effectuer un saut en parachute autonome du haut d'une falaise. La présence de sa sœur, âgée simplement d'une année de moins que lui, semble aussi devoir être prise en compte. Le chantage qu'elle lui fait peut laisser supposer qu'elle se doute qu'il a une idée « risquée » derrière la tête (peut-être est-elle accoutumée à ses prises de risques).
  - Il est difficile d'admettre que le personnage court après un suicide, surtout, du fait de la présence de l'adverbe « heureusement » : tout laisse donc à penser que ce personnage, qui se présente somme toute comme un adolescent normal quoique avec des idées farfelues, ait des capacités hors du commun.
4. On passe à une phase de verbalisation des réponses : phase qui peut induire des possibilités de regroupement en fonction de propositions similaires.
5. La classe doit alors prendre la décision d'une modalité de travail pour la suite des « opérations » :
  - la classe ne produit qu'un seul écrit ;
  - **on forme des groupes** (solution a priori la plus efficiente) ;
  - on laisse la possibilité à certains de travailler individuellement.
  - ➔ Pour les élèves en grande difficulté d'écriture, on pourra passer par la technique de la dictée à l'adulte ou au pair. Ce peut être le cas d'élèves issus de classes d'accueil. Dans ce cas précis, il est préférable qu'ils soient inclus dans des groupes plutôt que de former un groupe à part, en veillant toutefois à ce qu'ils puissent faire entendre leur voix.

## **Phase 2 : inventer oralement des possibilités de suite**

1. Il s'agit de la mise en œuvre de l'écrit d'invention. On peut laisser les élèves discuter entre eux au sein de chaque groupe dans un premier temps.

➡ Il apparaît nécessaire de prévoir une pause au bout de 10 minutes afin de rappeler qu'il faut absolument avoir des traces de ce qui a été dit pour ne pas l'oublier. Ce qui suppose la désignation d'un(e) secrétaire. Au cours de cette pause, il convient aussi de rappeler l'importance de la situation d'énonciation du récit et de ses caractéristiques propres notamment quant au choix du **présent de l'indicatif** qui a pour fonction d'actualiser l'action.

➡ On aura tout lieu de donner la consigne suivante : « Même s'il ne s'agit que d'un essai, raconte aux autres ce qui se passe maintenant en utilisant le « je » et le présent comme si c'était vraiment toi le narrateur de l'histoire. »

2. En passant dans les rangs, on veille à ce que les élèves ne partent pas dans tous les sens. En effet, le texte à construire se doit d'être court : une copie simple grand format (21 x 29,7 cm) recto verso. Ce qui présuppose d'imaginer une situation inattendue qui évite au récit de basculer dans le drame. À ce titre, la petite sœur, « Louison », peut avoir un rôle à jouer dans la résolution du problème.

**\*\*\* Cependant, l'élément clef reste de lier la suite produite avec le titre du roman : « Vivre ses vies ». En effet, le choix du pluriel invite à imaginer que le personnage a plusieurs vies (10, 100...) et qu'il souhaite profiter de chacune à fond, quel que soit le risque encouru.**

## **Phase 3 : rendre compte de ses productions orales**

1. Il s'agit de communiquer à voix haute les premières esquisses de suite et de les soumettre à la critique collective.

2. Il est alors nécessaire de travailler sur trois axes de « correction » :

- la clarté des faits exposés ;
- le dynamisme du développement narratif : l'enchaînement de l'action ;
- l'expressivité du langage utilisé : les sentiments et émotions du personnage doivent être bien rendus.

3. Certains élèves pourront avoir envie de relire leur texte auquel ils auront apporté des ajustements. Il est nécessaire de leur rappeler que leur suite doit être « prenante ».

➡ Passer par l'oral pour développer « la suite » est très cohérent avec le projet du romancier qui parie beaucoup sur la **mise en suspens des informations** afin de rendre « attractive » l'histoire narrée.

### **Travail à réaliser pour la semaine suivante** (semaine 3)

1. Possibilité de relecture personnelle du récit proposé (soit photocopié / soit par connexion au site *Je bouquine*).

## Séance 3 – durée 1 h 30 – semaine 3

### **Phase 1 : appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée**

Les élèves reforment les différents groupes après la présentation des enjeux de la séance par le professeur à l'attention de la classe entière :

- stabiliser les grandes étapes de la suite narrative en prévoyant une fin ;
- réfléchir au degré d'implication des personnages du récit initial : le personnage principal bien entendu (le narrateur-personnage), mais aussi sa sœur, et possiblement sa mère dont on peut supposer qu'elle a aussi des aptitudes extraordinaires et de fait, pourquoi pas, une capacité à pressentir les risques pris par son fils en son absence.

### **Phase 2 : fixation par écrit de la première épreuve finalisée**

1. En passant dans les rangs, le professeur vérifie la réalité de l'interaction écrit/oral. Il rappelle qu'une première épreuve a tout lieu de subir des corrections en cours de route.
2. Il est toutefois souhaitable que la première version soit écrite sur la copie double au bon format. Cette contrainte est essentielle à appréhender pour ne pas avoir de surprise au moment de la copie définitive.

### **Phase 3 : améliorer sa première version en appliquant des consignes « collectives »**

1. Le professeur pose une première question simple au groupe classe reformé : « Quels sont les conseils que vous donneriez pour améliorer la première version ? »

En fonction des réponses des élèves, on pourra embrayer sur trois axes :

- rédiger des phrases simples (ou, si l'on préfère, ne pas partir dans de trop longues phrases) ;
- penser à faire alterner plages narratives et plages dialoguées **sans abuser du dialogue** ;
- éviter de répéter les mêmes mots, les mêmes verbes d'action : recourir, le cas échéant, à un dictionnaire des synonymes.

2. Le professeur pose une deuxième question simple : « À votre avis, quelles vont être les attentes du jury ? »

En fonction des réponses des élèves, on pourra leur soumettre trois consignes complémentaires :

- respecter l'ambiance créée par l'autrice. D'où l'importance de ne pas être dans le « trop attendu ». On remarquera en effet dans l'extrait de départ qu'excepté la dernière phrase énigmatique, rien ne préparait à l'incursion dans le fantastique. Il s'agit par conséquent d'éviter un récit transformant le personnage en super héros.
- inventer une suite un peu inattendue. D'où l'importance d'une réflexion sur l'identité possible du garçon, sur le rôle de sa mère, de sa sœur, et bien entendu de son goût pour le risque (D'où lui vient-il ?).
- utiliser les données du récit initial pour aboutir à une suite personnelle.

➡ À titre d'exemple et pour nourrir leur imagination, on pourra demander aux élèves de se connecter, comme l'y invite la page descriptive du concours, à l'adresse, [www.jebouquine.com](http://www.jebouquine.com), afin d'échanger avec d'autres participants.

On leur fera visionner ensuite les contraintes linguistiques et graphiques explicitement exprimées par les créateurs du concours dans l'encart « **3 petits conseils de JB** » (p. 5 du kit de participation) :

- « reste dans l'ambiance du texte » ;
- « une bonne lisibilité » / « une orthographe correcte » ;
- « essaie de respecter l'autrice et son style ».

## Séance 4 – durée 1 h – semaine 3

Cette séance est dédiée à la finalisation des productions impliquant une nouvelle relecture attentive.

### Éléments de conclusion sur le projet :

- L'idée de faire écrire une « suite » induit **une démarche d'anticipation** de la part du lecteur. Or, cette capacité à se projeter par l'imagination au-delà du texte lu en échafaudant des hypothèses constitue **le cœur même de l'activité de lecture**.
- > On pourra par conséquent renouveler l'expérience en utilisant le site de l'éditeur de Véronique Petit, [www.rageot.fr/auteur/veronique-petit](http://www.rageot.fr/auteur/veronique-petit). En effet, on y trouve présentés deux romans de l'autrice, *Le mot d'Abel* et *Des parents de rechange* avec la possibilité de lire en ligne les premières pages.
- > En partant de la consigne suivante :  
Quelles hypothèses de suite te laissent imaginer le titre, la première couverture et les premières pages respectives des deux romans de Véronique Petit ?
- On pourra ainsi ouvrir **un réseau de lectures** visant à parcourir l'œuvre de l'autrice très adaptée à des élèves des cycles 3 et 4.

\* Le roman *Vivre ses vies* de Véronique Petit est encore inédit. Ses premières pages sont publiées en avant-première dans le n° 428 de *Je bouquine* (octobre 2019) à l'occasion du Grand concours des Jeunes écrivains 2019-2020. Il paraîtra en janvier 2020 aux éditions *Rageot*.

# Vivre ses vies

## Fiche récapitulative des caractéristiques du récit

QUESTION	RÉPONSE	INDICES TEXTUELS (AU MOINS 2)
Qui est le narrateur de l'histoire ?		
Quel est le temps dominant du récit ?		
Quel est le registre de langue dominant ?		
S'agit-il d'un récit réaliste, fantastique, de science-fiction ?		